Déjà trois ans de travail au chevet du *Laborieux*

Mené par des bénévoles, le chantier de restauration du remorqueur historique des chantiers navals de La Seyne vient de clôturer sa troisième année. Mais il est encore loin d'être achevé...

Sept mille deux cent soixante. Tel est, selon les calculs de Marc Lefebvre, président de l'association des Amis du Laborieux, le nombre d'heures de travail effectuées à ce jour par les bénévoles engagés dans la restauration de ce symbole du passé industriel de la ville. Sans l'implication de ces volontaires (tous ou presque des anciens des chantiers navals de La Seyne), les jours du *Laborieux*, rongé par la corrosion après trente ans d'abandon en bord de mer, étaient comptés.

La coque du navire, percées de toutes parts il y a encore trois ans, est désormais totalement étanche et a retrouvé ses couleurs d'origine. La timonerie a été entièrement refaite, tout comme le roof (capot moteur), la cheminée, les prises d'air [1], l'avant-pont et le pont arrière.

« La réfection de l'extérieur du navire est achevée à 98 % », indique Marc Lefebvre, qui a organisé un moment convivial durant le week-end dernier sur le chantier, à Balaguier. Ce fut l'occasion de remercier les plus de 880 adhérents que compte maintenant l'association. Et de faire le point.

Des membres de l'association des Amis du Laborieux et quelques invités se sont retrouvés durant le week-end pour marquer la fin de la troisième année du chantier. (Photo Luc Boutria)

Bientôt classé Bateau d'intérêt patrimonial ?

« Durant les mois de juillet et août, on va se reposer car on est fatigués », explique le président, qui précise que *« la moyenne d'âge des gens qui travaillent sur le bateau est de 74 ans. On reprendra le travail en septembre et on attaquera l'aménagement de l'intérieur du navire. Cela représente près de 3 000 heures de travail, soit environ un an et demi. On ira jusqu'au bout, mais on a besoin de gens qui rejoignent le bureau de l'association car, nous, on ne peut plus tout faire »*.

Présente aux côtés des bénévoles, Christelle Lachaud, adjointe au maire en charge du patrimoine, a tenu à saluer *« le travail de ces passionnés qui œuvrent à la sauvegarde du patrimoine et de l'histoire des chantiers navals »*. Elle a aussi annoncé que la Ville allait monter un dossier *« pour inscrire le bateau au patrimoine. Quand il sera classé Bateau d'intérêt patrimonial, cela facilitera la recherche de fonds pour poursuivre le chantier »*.

Car si, jusqu'à présent, les bénévoles ont pu compter sur le soutien d'un généreux donateur (un discret passionné d'histoire maritime qui a offert plus 15 000 €), et sur l'appui de la Ville (qui a versé 27 000 € de subventions à l'association depuis trois ans), aucune autre collectivité (Métropole, Département, Région) ne s'est engagée malgré les sollicitations. Or il faudra bien des moyens supplémentaires (a priori plus de 30 000 €) pour mener le chantier à son terme.

Par la suite, il restera à choisir l'emplacement qui permettra au public de visiter le bateau.

« Il a toute sa place à Balaguier »

Christelle Lachaud rappelle que, *« dans les esquisses du projet de rénovation de la corniche,* Le Laborieux *figure sur son site actuel et nous n'avons pas d'objection à ce qu'il reste à Balaguier, d'autant que le musée met en lumière le patrimoine maritime. A priori, il a donc toute sa place ici »*.

Tel est aussi le souhait de la majorité des membres de l'association dont certains assureront une permanence au pied du bateau durant tout l'été (les mercredis, dimanches et jeudis matin, de 9 h à 12 h), histoire de continuer à partager, avec les visiteurs, leur attachement à ce navire.

M. G.

1. Le roof, la cheminée et les prises d'air ont été reconstruits à l'identique par la section chaudronnerie du lycée Langevin.

Ce qu'il reste à faire

En septembre, les bénévoles vont donc attaquer l'aménagement intérieur du navire. Il reste entre autres à poser des parquets en bois, à nettoyer et repeindre les pompes à eau, l'arbre d'hélice, la boîte de vitesses, à refaire le puits aux chaînes… *« Comme on veut que le bateau vive,* indique le président Marc Lefebvre, *que les gens puissent le visiter et l'observer sous toutes les coutures (au travers des hublots percés dans la coque), on va installer des mannequins représentant l'équipage : le capitaine, un mécano et deux matelots (dont une femme). On cherche d'ailleurs des mannequins en polystyrène. »*

Pour habiller celui du capitaine, les filles de Jean Piana (qui fut le capitaine emblématique du *Laborieux* durant de nombreuses années) ont accepté de mettre à disposition le blouson qu'il portait durant son service à bord. *« Pour les autres membres de l'équipage,* précise le président des Amis du Laborieux, *on a déjà récupéré des gris de travail que les marins portaient à l'époque »*.

Un reportage dans un magazine national spécialisé

Présenté comme un *« magazine de référence sur l'histoire maritime »*, le bimensuel *Navires & Histoire* publie, dans son numéro daté de mai-juin 2024, un reportage de douze pages sur l'histoire de la rénovation du *Laborieux*. L'article est écrit par Dominique Charvin, un Seynois qui collabore depuis près de deux ans à cette publication.

« J'ai été mécano durant plus de vingt ans dans la Marine, à Toulon, à Brest et ailleurs, puis j'ai travaillé comme rédacteur technique », explique l'intéressé, Jurassien d'origine, installé à La Seyne depuis 1971. *« Ce projet de rénovation,* poursuit-il, *a été évoqué ici pendant des années avant que l'association des Amis du Laborieux ne s'en saisisse. Comme beaucoup, je trouve leur travail formidable ; j'ai donc proposé au rédacteur en chef de* Navires & Histoire *de faire un article sur le Laborieux, et il a accepté. Pour l'écrire,* ajoute Dominique Charvin, *je me suis notamment servi des archives de Marius Autran et de Var-matin. »*

Très documenté et flatteur pour les bénévoles impliqués dans le projet de restauration, l'article vaut le détour.

S'il n'est pas disponible dans tous les kiosques, le magazine peut être commandé sur le site de l'éditeur (Les éditions Lela Presse) : www.avions-bateaux.com

Dominique Charvin, auteur de l'article. (Photo M. G.)

Le mea culpa de M. Vuillemot

Parmi les personnalités conviées durant le week-end, l'ancien maire de La Seyne a salué à son tour *« le travail énorme effectué par les bénévoles »* impliqués dans la restauration du navire. Marc Vuillemot a d'ailleurs fait *« un mea culpa »* car, dit-il, *« durant notre deuxième mandature (2014-2020), nous n'avions pas réussi à trouver le biais administratif permettant d'accompagner un tel projet de rénovation. Il y avait eu plusieurs pistes qui auraient aussi mobilisé des fonds privés, mais nous n'avions pas la structure support pour le faire car, à l'époque, l'association n'existait pas. Cela étant,* ajoute l'ex-premier magistrat, *je suis ravi que cela ait été rendu possible par la suite, et je me félicite que la commune accompagne ce projet »*.